

Communiqué de presse du 17 mai 2021

*Journée mondiale de la lutte contre l'homophobie, la biphobie et la transphobie*

**A l'entrée de la conférence mondiale pour les droits et l'inclusion des jeunes LGBTI+ à l'Hôtel de Ville de Paris, la police a repoussé et verbalisé un petit groupe de personnes LGBT demandant l'asile.**

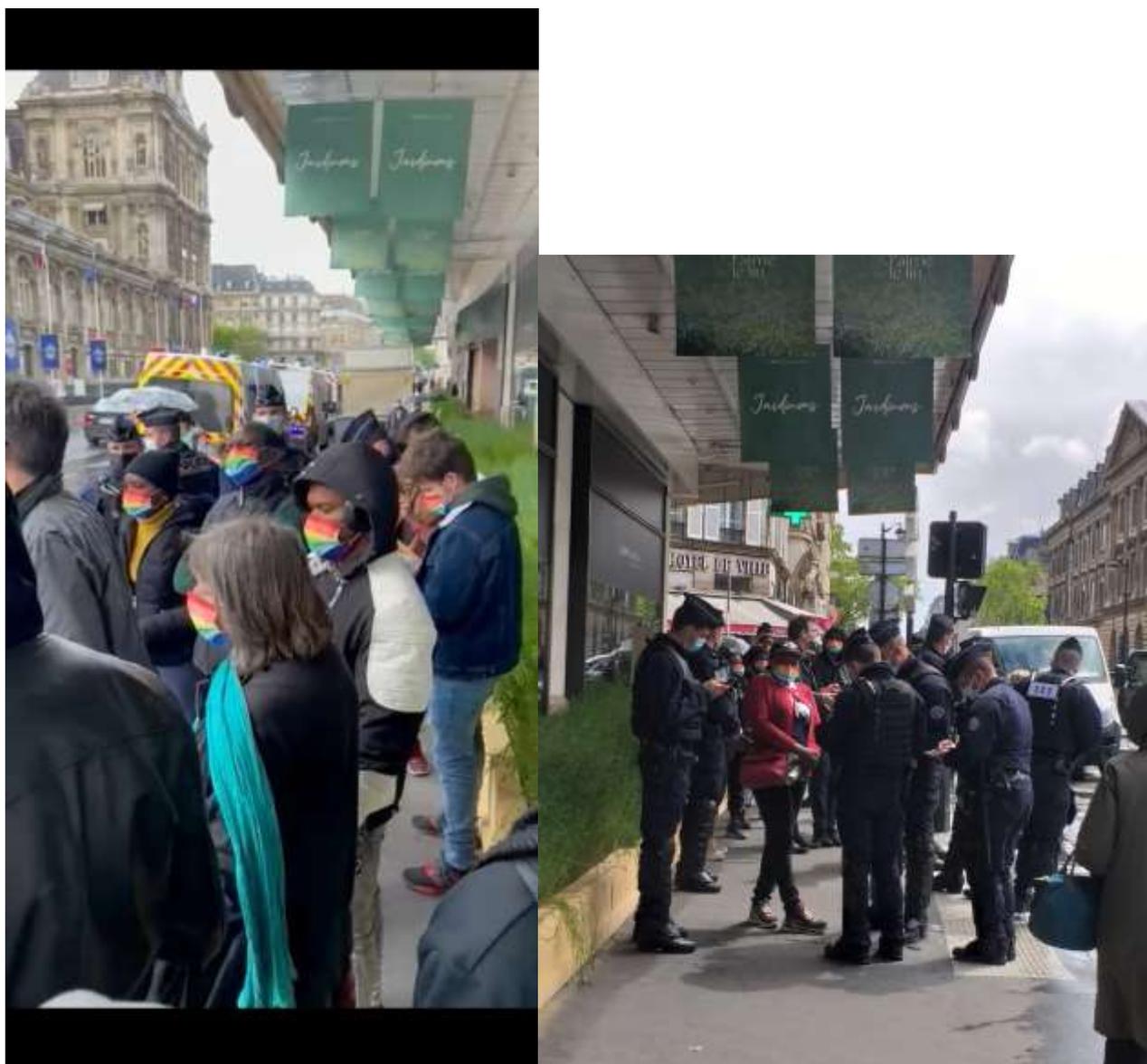


Le groupe, composé de personnes LGBT demandant l'asile, accompagnées par le Centre LGBTQI+ de Paris Ile de France, est venu pacifiquement se présenter à l'entrée de la conférence mondiale des droits et l'inclusion des jeunes LGBTI+ afin d'attirer l'attention sur le fait que L'OFPPRA (organisme chargé d'instruire les demandes d'asile) rejette de plus en plus leurs demandes d'asile (voir texte de notre appel ci-dessous).

Notre groupe s'est abrité de la pluie rue de Rivoli devant le BHV. Cinq camions de CRS 5 sont arrivés, une vingtaine de CRS sont descendus et nous ont encerclé.e.s, ont procédé à un contrôle d'identité, ont verbalisé toutes les personnes avec une amende prétexte covid de 135 euros, et nous ont prié de circuler.

**Après cet incident et cette verbalisation particulièrement inopportune en cette journée internationale de lutte contre les LGBTphobies, nous demandons à Madame Schiappa, Ministre déléguée auprès du ministre de l'intérieur, en charge de la citoyenneté, d'intervenir pour lever toutes ces amendes scandaleuses et prendre en considération notre alerte sur les rejets répétés et infondés des demandes d'asile des personnes LGBT.**

# CENTRE **LGBTQI+** DE PARIS ET D'ÎLE-DE-FRANCE



**Interpellation, verbalisation : plus de policiers que de personnes à contrôler...**

## **L'asile LGBT en France n'est plus bienvenu !**

**Pourquoi l'OFPPRA rejette-il autant de demandes d'asile des personnes LGBT ?**

C'est une constatation du Centre LGBTQI+ de Paris Île de France et d'autres associations de province : ces derniers mois, un grand nombre de demandes d'asile de personnes LGBTQI+ accompagnées par le Centre sont rejetées par l'OFPPRA (Office Français de Protection des Réfugié-es et Apatrides). C'est d'autant plus surprenant et scandaleux que, depuis plusieurs années, les associations LGBTQI+ s'efforcent de soutenir de mieux en mieux les personnes exilées.

Rappelons que l'OFPPRA est sous la tutelle du Ministère de l'Intérieur. Madame Schiappa, en changeant de ministère a visiblement changé de préoccupation : la lutte contre l'immigration la préoccupe beaucoup plus que la lutte contre les LGBTIphobies.

**Depuis octobre 2018, pour faire face à l'afflux de personnes LGBTQI+ demandant l'asile, le Centre LGBTQI+ de Paris IdF organise chaque dimanche un accueil spécifique, le Melting Point :** c'est une rencontre conviviale pour favoriser l'échange, l'auto-support et la solidarité. Le Melting Point est animé par des bénévoles, certain-es sont des demandeurs-euses d'asile ou déjà réfugié-es. Depuis juillet 2020, notre association a été habilitée pour accompagner les personnes lors de leur entretien à l'OFPPRA.

**C'est de cette expérience que nous voulons rendre compte :** nous avons côtoyé certaines de ces personnes durant de longs mois, nous les avons soutenues dans leurs démarches, puis préparées à leur entretien auxquels nous avons pu assister, et nous avons été choqué-es de voir ensuite leur demande d'asile rejetée. L'OFPPRA justifie son rejet en envoyant une lettre (il faut attendre parfois de longs mois pour la recevoir), qui se résume en quelques lignes à des propos vagues, stéréotypés et surtout systématiques (la technique du « copier-coller » semble être la règle).

Pour les personnes que nous accompagnons, la quasi-totalité de ces décisions de l'OFPPRA sont cassées ensuite à la Cour Nationale du Droit d'Asile (CNDA), ce qui prouve bien que ces décisions ne sont pas fondées et qu'elles relèvent donc d'une volonté politique de cet office : la pression de la politique anti-immigration l'emporte sur le respect du droit d'asile.

Nous imaginons de quelle manière sont traitées les demandes d'asile de personnes isolées, et donc moins favorisées que celles que nous accompagnons. L'OFPPRA fait du chiffre, reçoit jusqu'à 400 personnes par jour, emploie des officiers-ères de protection mal formé-es et leur impose des conditions de travail qui ne peuvent que multiplier des mauvaises décisions.

**Les demandeurs-euses d'asile ne sont pas des quotas, ou des numéros de dossiers, mais des êtres humains. Nous demandons à être reçu.e.s d'urgence par le directeur de l'OFPPRA et sa ministre de tutelle, Mme Schiappa.**

**Contact Melting Point Centre LGBTQI+ Paris : [refmeltingpoint@centrelgbtparis.org](mailto:refmeltingpoint@centrelgbtparis.org)**